

MESSAGES DE PLAIDOYER DU MOUVEMENT SUN RELATIFS AU COVID-19 ET À LA NUTRITION

Pourquoi la nutrition ? Prioriser la nutrition dans le cadre de la lutte contre le COVID-19 et au-delà

- **UNE BONNE NUTRITION EST ESSENTIELLE POUR LUTTER CONTRE LES MALADIES** : une bonne nutrition joue un rôle central dans le développement et le maintien du système immunitaire - qui permet de se protéger contre les maladies et les infections et aide à se rétablir rapidement. Les efforts entrepris pour préserver et promouvoir une nutrition adéquate (y compris l'allaitement) doivent ainsi être intégrés aux stratégies de prévention du COVID-19 afin de renforcer la résilience des individus et des communautés. Des régimes alimentaires sains et équilibrés sont essentiels également pour prévenir l'émergence de maladies non transmissibles, qui sont des facteurs de risque liés à des taux accrus de morbidité et de mortalité pour les personnes infectées par le COVID-19.
- **LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DOIT ÊTRE SAUVEGARDÉE** : des mesures sont requises afin de s'assurer que cette crise sanitaire n'engendre pas une crise alimentaire et nutritionnelle. Pour les raisons sus-mentionnées, protéger les populations pauvres et les plus vulnérables de la faim et de la malnutrition est indispensable pour que la lutte contre le COVID-19 soit un succès.
- **LA NUTRITION NE PEUT ATTENDRE** : les interventions indispensables en matière de nutrition, qu'elles soient préventives ou curatives, doivent être maintenues impérativement car toute perturbation – même à court terme – pourrait avoir des conséquences irréversibles sur la survie, la santé et le développement des enfants. Les programmes doivent être adaptés pour garantir une continuité de services.

Comment y parvenir : les champs d'action prioritaires

- **INTÉGRER LA NUTRITION À LA LUTTE CONTRE LE COVID-19 ET AUX EFFORTS DE RELÈVEMENT** : veiller à ce que les mesures de lutte contre le COVID-19 intègrent la nutrition à travers une approche holistique et multisectorielle à toutes les étapes : de l'évaluation des besoins à la mise en œuvre, y compris dans la phase de relèvement, en mettant l'accent sur la nutrition des nourrissons et des jeunes enfants, la sécurité alimentaire, les services WASH, l'égalité hommes-femmes et la protection sociale. La planification et la coordination de la lutte contre le COVID-19 doivent exploiter les capacités existantes en matière de nutrition, y compris les structures de coordination multisectorielle et multipartite.
- **SOUTENIR LA CAPACITÉ DES SYSTÈMES DE SANTÉ À FONCTIONNER** : renforcer la capacité des systèmes de santé ainsi que des femmes et des hommes en première ligne face au COVID-19 tout en préservant le bon fonctionnement des autres services vitaux, en particulier les interventions spécifiques à la nutrition destinées aux femmes, aux enfants et aux adolescents.
 - ➔ Poursuivre les interventions essentielles en matière de nutrition des nourrissons, des jeunes enfants et des mères, y compris l'allaitement précoce et exclusif, en ayant apporté les ajustements nécessaires pour se conformer aux directives de prévention et de contrôle des infections.
 - ➔ S'employer à rendre les services essentiels sûrs, accessibles et abordables pour tous et s'en servir comme tremplin vers une couverture de santé universelle, puis planifier la phase de relèvement et les services de rattrapage une fois le pic de la pandémie dépassé.
- **ACCORDER LA PRIORITÉ AUX BESOINS DES PLUS VULNÉRABLES** : les personnes pauvres et les plus en marge de nos sociétés, notamment les réfugiés et les populations déplacées, sont plus vulnérables au COVID-19 et à ses conséquences socio-économiques et doivent bénéficier d'une assistance pour pouvoir se protéger face à la maladie et y résister durant l'entièreté de la crise.

- Les facteurs de vulnérabilité comme la pauvreté, les inégalités (y compris celles fondées sur le genre), la malnutrition préexistante, les maladies infectieuses telles que le VIH/sida, les maladies non transmissibles telles que le diabète, le surpeuplement et un accès réduit aux soins, à une eau salubre et aux services d'assainissement doivent être pris en compte et traités.
- Les mesures de protection sociale sauvegardant les moyens de subsistance ainsi que la sécurité alimentaire et nutritionnelle des personnes démunies sont primordiales durant les phases de quarantaine et de confinement, et au-delà. Parmi ces mesures figure la nécessité de garantir une alimentation saine et équilibrée pour les enfants en remplacement des repas scolaires, tant que les écoles sont fermées.
- **MAINTENIR LE FONCTIONNEMENT DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES LOCAUX** : soutenir la capacité des petits exploitants agricoles, des petites et moyennes entreprises ainsi que des organisations locales de la société civile à poursuivre la production et la fourniture d'aliments sains, sûrs et diversifiés, financièrement abordables et culturellement appropriés.
 - Réduire l'impact du confinement et de la quarantaine sur la plantation, la récolte, la transformation des aliments et l'accès aux marchés aussi bien pour les fournisseurs que pour les consommateurs.
 - Soulager le fardeau des responsabilités familiales injustement imposé aux femmes et soutenir en priorité les agricultrices ainsi que les entreprises dirigées par des femmes.